

La série du tableau 2 présente les estimations officielles des approvisionnements de produits alimentaires entrant dans la consommation civile, par bouche, par année; les cinq années antérieures à la guerre, 1935-39, servent de moyenne de comparaison avec les années particulières 1940, 1941, 1942 et 1943 (les estimations de 1943 sont préliminaires et sujettes à des révisions subséquentes). Pour les vivres rationnés sous le contrôle du Gouvernement, les données ont été vérifiées par des fonctionnaires de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Tel qu'indiqué, les chiffres comprennent les approvisionnements entrant dans la consommation civile, mais seulement après ajustement de la production totale en ce qui concerne les importations, les exportations, les changements dans les stocks, les pertes pendant l'écoulement, les emplois industriels et les approvisionnements destinés aux forces armées. Les chiffres par bouche sont alors obtenus en divisant par la population totale. Tous les calculs sont faits à la phase de la distribution au détail, à l'exception des viandes pour lesquelles les chiffres sont établis à la phase du commerce de gros. Les quantités de comestibles réellement absorbées devraient être un peu moins élevées que les chiffres cités à cause des pertes et des gaspillages survenant après que les produits ont atteint les consommateurs. Il est aussi à signaler que de petites différences dans certains des chiffres proviennent de ce que les stocks emmagasinés par les détaillants et les consommateurs n'étaient pas connus pour certaines denrées. Dans l'ensemble, cependant, les chiffres fournissent le meilleur tableau compilé pour le Canada sur les données de la consommation alimentaire.

Tous les produits alimentaires de base sont classés en quatorze principaux groupes de denrées. Les totaux de chaque groupe ont été calculés en utilisant un commun dénominateur pour ce groupe (tel que lait solide—poids sec—dans le cas du lait et de ses produits; teneur en gras, dans le cas des huiles et graisses; et équivalent en produits frais, dans le cas des fruits). Tous les comestibles ont été compris sous leur forme fondamentale, c'est-à-dire comme farine, graisse ou sucre plutôt que sous des formes plus manufacturées.

La conclusion dominante des statistiques est que les approvisionnements de vivres passant à la consommation civile pendant toute la période de la guerre ont accusé, à relativement peu d'exceptions près, des augmentations sur la période des cinq années d'avant-guerre, en dépit des exportations accrues d'un certain nombre de denrées agricoles importantes et des demandes considérables de vivres de toutes sortes par les forces armées stationnées au Canada. Il convient de noter que la production de la plupart des comestibles a été suffisante pour répondre à ces demandes et laisser des quantités plus grandes de produits à la disposition de la population civile.

Ainsi, la consommation de lait et de produits du lait a augmenté sensiblement pendant la période de guerre, particulièrement celle de lait fluide. La consommation de fromage est demeurée constante en dépit d'un essor marqué dans la production. Tous les approvisionnements additionnels ont été expédiés au Royaume-Uni. L'augmentation dans le cas du lait converti en crème glacée exagère la consommation civile réelle, parce qu'il est impossible de déterminer la part de la production de crème glacée qui a été vendue par les cantines militaires. Les approvisionnements totaux de viande ont aussi monté d'une façon appréciable, l'augmentation principale survenant dans le bœuf. Comme le rationnement de la viande n'est entré en vigueur qu'en mai 1943 et que la consommation a été considérable pendant les premiers mois de l'année, les chiffres moyens annuels de 1943 ne reflètent pas les effets du rationnement. Il est à noter que la consommation de porc a été approximativement la même en 1943 que durant la période d'avant-guerre. L'augmentation impressionnante survenue dans la production du porc a été entièrement